

Vosges

VOSGES

Les pêcheurs sont impatients de retrouver Bouzey

S. Kuhn



À l'initiative de VNF, les pêcheurs bénévoles de l'AAPPMA d'Épinal ont mis à l'eau 1,6 tonne de poissons dans un lac de Bouzey dont le niveau remonte petit à petit. Une réimplantation qui a été doublée depuis. Photo S.K.

« Ça devrait être fini. Le seul hic, c'est que [le canal d'alimentation a des fuites, suite aux assèchements ressentis pendant sa coupure totale du fait des travaux entrepris sur la digue](#). On ne devrait retrouver une alimentation normale qu'en avril-mai », explique le président de l'AAPPMA (Association agréée de pêche et de protection des milieux aquatiques) d'Épinal et environ et vice-président de la fédération de pêche des Vosges, [Jean-Louis Mougin](#).

« Le Carb (canal d'alimentation du réservoir de Bouzey, NDLR) fonctionne quand même, même si c'est à minima. Grâce à [la pluviométrie](#), le niveau monte régulièrement. On est aujourd'hui à près de sept mètres pour un niveau final attendu de 11,50 m ».

L'AAPPMA spinalienne gère 220 km de rives ; il y a donc de quoi faire pour ses 1 500 membres actifs et autres pêcheurs bénéficiant d'une carte de réciprocité.

« Mais c'est vrai que Bouzey reste une icône et que les pêcheurs ont hâte de le retrouver, tout comme le bief de partage de 11 km jusqu'à Girancourt qui dépend de ce lac, dont il faut rappeler que c'est un réservoir destiné à préserver la navigabilité sur les canaux ».

• **Faire plaisir et préserver**

Le niveau étant redevenu correct ; la réouverture à toute pêche devrait se fera sans problème à Bouzey le 1^{er} mai, date officielle pour les « grands lacs intérieurs ». « En espérant que les pêcheurs seront raisonnables et responsables », sourit Jean-Louis Mougin qui se dit confiant. « On mise sur la reproduction pour retrouver un niveau de pêchabilité qu'on a connu il y a 20 ans. À la faveur de l'étiage provoqué par [la vidange pour travaux](#), toute la flore qui a repoussé doit permettre un support de frai intéressant », rappelle un président qui assume d'avoir demandé [la prolongation préfectorale de pêche sur le site de novembre 2022 jusqu'au 31 décembre 2023](#).

« Nous sommes dans le dilemme qui est de faire plaisir aux pêcheurs tout en faisant en sorte de préserver les ressources en pensant à l'avenir. »

Un avenir halieutique qui a donné lieu, [début novembre dernier, à un empoissonnement d'1,6 tonne de gardons, brochets, perches et tanches à l'initiative de VNF \(Voies navigables de France\)](#). « Depuis, l'AAPPMA a procédé à la mise à l'eau de 3 tonnes de poissons supplémentaires, dont deux tiers de gardons », note Jean-Louis Mougin.

Avec, à chaque fois, des reproducteurs et des juvéniles en bon nombre. Dans le but de favoriser un retour à une biodiversité naturelle et pérenne.

